

osemens arides. Et les récompenses nationales à qui, à combien les offrira-t-elle ?

Délire, chimère....la religion seule qui inspire et alimente les sacrifices par l'assurance des jouissances éternelles, est seule aussi pour inspirer et soutenir l'honneur. La religion seule, qui place l'homme sous les yeux de Dieu, en regard des saints et des triomphes du ciel, donne aussi seule une véritable gloire et les inamissibles récompenses nationales dues à chaque membre de l'innombrable famille des élus.

Aussi c'est en donnant de Dieu et de l'homme des idées jusque-là inconnues, et en traçant un plan de morale inaperçu de tous les philosophes, que le christianisme a renouvelé la face du monde ; et cette connaissance particulière de Dieu et de l'homme, ces principes de morale jusque-là ignorés, sont précisément le cachet de la divinité. L'obligation de tout bien, c'est la volonté de Dieu ; sa récompense, c'est son approbation et le poids immense et éternel de gloire qu'il nous promet ; la seule satisfaction présente que nous causerait la pratique de la vertu serait une jouissance insuffisante et l'attendre, cette vertu, de ceux qui la pratiqueraient sans intérêt pour leur bonheur futur serait une idée plus chimérique encore. Ainsi un Dieu présent partout, présent dans chaque homme à qui sa miséricorde et son amour offrent un médiateur pour désarmer sa justice ; l'homme rendant à Dieu l'amour dont il est l'objet et le répandant sur tous ses semblables ; la charité, lien de Dieu et de l'homme et de tous les hommes, le christianisme en un mot, voilà le seul soleil spirituel qui éclaire et vivifie le monde. De cette source divine découlent l'autorité et l'obéissance. Sans la religion, le parfait accord de l'intérêt particulier et de l'intérêt public n'est qu'un problème insoluble ; Les partages du pouvoir et ses contre-poids, un artifice, un palliatif contre lequel lutte sans-cesse l'orgueil des passions.

Mais dès que la religion qui est descendue du ciel unit les hommes en Dieu comme dans leur centre, aussitôt se crée sans peine et la souveraineté temporelle, délégation du pouvoir de la Providence ; et le devoir relatif de l'obéissance, image de la subordination des intelligences dont Dieu est le monarque, et les règles des sociétés privées, et les loix des sociétés publiques, et les droits des nations, et les obligations des particuliers. Sous son règne l'infanticide, l'esclavage, la polygamie, les sacrifices barbares des victimes humaines et mille autres rites abominables disparaissent, et à leur place surgissent mille œuvres d'utilité, de conservation, d'humanité, de parfait dévouement.....